Aa. Vv., Temporalité et causalité

Sara Vecchiato

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36878>

DOI : 10.4000/studifrancesi.36878

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005

Pagination : 213-214

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sara Vecchiato, « Aa. Vv., *Temporalité et causalité* », *Studi Francesi* [En ligne], 145 (XLIX | I) | 2005, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/36878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.36878>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Temporalité et causalité

Sara Vecchiato

RÉFÉRENCE

Temporalité et causalité, «Cahiers de Linguistique Française» 25, Genève, Département de Linguistique – Faculté des Lettres – Université de Genève, 2003, pp. 304.

- 1 Ce numéro de la revue a été réalisé sous la direction de Jacques MOESCHLER (*Présentation* pp. 7-9). Les différentes contributions présentent des résultats du projet *Cognitive Action et causalité* de l'Institut des Sciences Cognitives de Lyon (ISCL), ainsi que du projet *Etudes* du Pôle Rhône-Alpes de Sciences Cognitives (PRASC), en collaboration avec l'ISCL et le Département de Linguistique de l'Université de Genève. Des doctorant(e)s et des étudiant(e)s du même Département ont aussi eu la possibilité de présenter leurs travaux. Tous les articles concernent le français, sauf ceux de Tijana ASIC, qui s'intéresse aux prépositions spatiales et temporelles en serbe, en bulgare et en kikuyu (*L'expression de la relation temporelle de croisement (over-crossing) dans certaines langues* pp. 221-235), et de Sandrine ZUFFEREY, qui traite du connecteur *like* en anglais (*Une analyse des connecteurs pragmatiques fondée sur la théorie de la pertinence et son application au TALN* pp. 257-272).
- 2 Le thème de ce numéro est la relation entre *temporalité* et *causalité*. Selon MOESCHLER, depuis longtemps les études linguistiques se sont penchées sur la représentation du temps, en laissant de côté les propriétés communes entre les propositions temporelles et causales. C'est cette lacune que les auteurs visent à combler.
- 3 Jacques MOESCHLER aborde la question de la causalité d'un point de vue sémantique et pragmatique. La thèse qu'il défend est que la causalité dans le discours s'exprime dans l'ordre *effet > cause*, c'est-à-dire à l'inverse de la narration. Cette propriété est expliquée par des raisons cognitives (*L'expression de la causalité en français* pp. 11-42).
- 4 Anne REBOUL propose une sémantique des constructions causales périphrastiques en distinguant trois classes de verbes: les types *faire*, *laisser*, et *empêcher*. Son analyse combine la théorie de la force dynamique, qui offre une approche intuitive des

concepts de *cause*, de *permission* et d'*empêchement*, et la théorie des ramifications temporelles, qui en permet une modélisation formelle (*Causalité, force dynamique et ramifications temporelles* pp. 43-69).

- 5 Peter Ford DOMINEY traite de l'acquisition du langage en prenant position contre l'innatisme chomskien. Il établit des modèles artificiels de simulation linguistique de scènes visuelles d'événements tels que *toucher, pousser, prendre* reproduisant les mécanismes d'apprentissage de la causalité chez un enfant (*Possible contributions of simulation and robotics to understanding human language acquisition* pp. 71-96).
- 6 Louis DE SAUSSURE traite de la différence entre les séquences temporelles et causales à partir de l'opposition entre *implicature* et *explicature* issue de la pragmatique post-gricéenne. Il pose l'hypothèse que les relations temporelles sont explicitées par les temps verbaux, alors que les relations causales sont implicites (*Cause implicite et temps explicité* pp. 119-136).
- 7 Frederick KANG'ETHE IRAKI s'occupe des temps verbaux en swahili en comparaison avec les systèmes du français et d'autres langues. Il propose un modèle cognitif de sélection des temps appelé *Modèle de Conflit*: l'esprit étant capable de créer plusieurs représentations mentales d'une éventualité, le choix d'un temps dans le discours se fait selon la représentation qu'il est censé produire (*Le Modèle de Conflit et les temps verbaux* pp. 137-152).
- 8 Catalin NICOLAU revient sur l'opposition entre le passé simple et l'imparfait en français. Alors que les thèses aspectuelles classiques ramènent ces formes à des valeurs temporelles contribuant directement à la construction du sens, Nicolau soutient qu'elles ne fournissent que des instructions de traitement, laissant au calcul pragmatique le travail d'interprétation (*L'interprétation du Passé simple et de l'Imparfait dans le discours* pp. 153-165).
- 9 Ahmed KHALLOUQI part des oppositions entre les propriétés *télique/atélique* des verbes et les propriétés *massif/comptable* des nominaux pour souligner leur sous-détermination syntaxique et sémantique. Il observe que les facteurs pragmatiques ont la capacité de changer et de déterminer certains valeurs aspectuelles et sémantiques (*Sous-détermination linguistique, distinction massif/comptable et interprétation aspectuelle*, pp. 167-185).
- 10 Izumi TAHARA donne une analyse des emplois temporels et non temporels de *bientôt* selon la distinction entre *information conceptuelle* et *information procédurale* de la théorie de la pertinence. Tahara part d'exemples tirés principalement de la fiction littéraire, appartenant à des phrases narratives et au style indirect libre (*L'interprétation pragmatique de «bientôt»*, pp. 187-204).
- 11 Paula GHERASIM tâche de fournir une analyse élégante des marques de la subjectivité dans le discours et dans trois formes de discours rapporté: discours direct, discours indirect et style indirect libre. Elle observe l'expression de la subjectivité à travers l'étude du comportement et de la distribution des indexicaux (*Expression linguistique de la subjectivité dans le discours et le discours rapporté*, pp. 205-220).
- 12 Thérèse PACELLI PEKEBA étudie le rôle des connecteurs dans l'interprétation des relations de discours afin d'en proposer une solution consensuelle qui traverse les théories. Son idée est qu'une conception des connecteurs comme facteurs nécessaires à la pertinence des relations de discours permettrait d'obtenir une description adéquate des faits et un

équilibre entre les différentes théories en sémantique du discours (*Connecteurs et relations de discours: les cas de quand, encore et aussi*, pp. 237-256).

- 13 La revue propose également des études non thématiques.
- 14 Viviane DEPREZ compare les propriétés de la concordance négative du français standard avec celles du français du Québec et celles du créole de Martinique, selon l'optique micro-paramétrique de la grammaire générative. Pour expliquer les variations observées, elle propose deux modèles de mot négatif, associés aux langues étudiées (*Concordance négative, syntaxe des mots-N et variation dialectale*, pp. 97-118).
- 15 Annik BAUMGARTNER-BOVIER examine les méthodes, les problèmes et les réussites des systèmes de traduction automatique allemand-français REVERSO et SYSTRAN, en comparant leurs traductions des mots composés allemands (*La traduction automatique, quel avenir? Un exemple basé sur les mots composés* pp. 273-289).
- 16 Mihaela LUPU étudie les différents types de concepts vagues et leur relation à la catégorisation dans les langues naturelles, avec des exemples sur le français. Lupu défend trois hypothèses: il existe un continuum entre les prédicats définis et vagues; les prédicats définis peuvent être rendus vagues et vice-versa, pour des raisons de pertinence; la catégorisation au moyen de termes vagues est possible parce qu'ils ne sont pas vides sémantiquement (*Concepts vagues et catégorisation*, pp. 291-304).